



LA COULEUR SUR LA VILLE



Carte blanche à
Aurélie Rouquette, Architecte du Patrimoine

Exposition universelle de 1878

LA COULEUR SUR LA VILLE

EXPOSITION UNIVERSELLE 1878

Pour voir la vie en rose et stimuler vos cellules grises, RHEINZINK donne carte blanche à Aurélie Rouquette, Architecte du Patrimoine, pour une série d'entretiens hauts en couleurs.

Sans prétendre être un précis d'architecture, ces conversations nous donnent à découvrir ou à redécouvrir, l'évolution de la couleur dans l'histoire de l'architecture, sous forme de mini-récits.

Diplômée de l'École Nationale d'Architecture du Languedoc-Roussillon en 1997, Aurélie Rouquette s'intéresse très tôt au thème de la couleur dans l'architecture et aux interactions qu'elle peut avoir sur les espaces. Elle en fera l'objet de son mémoire de fin d'études intitulé « De la Couleur à la Ville ».



Elle réalise ensuite deux études de couleurs de villages héraultais, qui servent de base à l'élaboration d'une méthodologie de recensement des couleurs d'une ville. C'est en 2005 qu'Aurélie crée son agence et qu'elle entre à l'École de Chaillot. Toujours liés au patrimoine, les projets qu'elle mène sont divers : maîtrise d'œuvre de bâtiments protégés (inscrits et classés) ou à caractère patrimonial, restauration de sites sensibles (sauvegardés, classés ...), analyse et prescription sur des études urbaines et conception de cahiers de recommandations architecturales.

Ce champ large lui permet d'avoir un regard global qu'elle enrichit, en s'associant régulièrement à d'autres architectes et professionnels aux compétences complémentaires.

Ses dernières références en matière de chartes de couleurs et recommandations architecturales :

- Quartier Capnau à Béziers (34) - 2020
- Communauté d'agglomération du Saint-Quentinois (02) - 2019.

Ses projets en cours :

- restauration du presbytère de Notre-Dame de Nize (inscrit MH) dans le parc naturel régional du Haut-Languedoc à Lunas (34)
- requalification du Port Neuf de Béziers (34) avec l'agence Folléa Gautier (mandataire), site faisant partie du canal du Midi (inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco)

Par ailleurs, elle réalise depuis 2010 « Un jour, une photo », projet qui offre une vision décalée, graphique ou architecturale de son quotidien et qu'elle capture avec humour, poésie et délicatesse.

Aurélie, nous avons déjà évoqué ensemble la couleur-matière, c'est-à-dire la couleur qui naît de la matière et le rôle qu'elle joue dans l'identité d'une ville, avec l'exemple de Paris et de ses toits. Vous, qui avez fait du thème de la couleur dans l'architecture un de vos sujets de prédilection, pouvez-vous nous dire s'il existe des événements marquants dans l'évolution des villes ?

L'évolution des villes permet d'apprécier l'évolution de la couleur dans l'architecture. Si on poursuit sur l'exemple de Paris, on peut dire que l'Exposition universelle de 1878 a contribué à faire renaître la couleur dans l'architecture et qu'elle est probablement un des fondements de l'Art Nouveau. C'est d'ailleurs celle qui laisse le plus de témoignages en Ile-de-France.

En 1876, date de naissance du projet, Paris se relève à peine de la défaite de la guerre Franco-Prussienne et de la Commune. Cette exposition est l'occasion de redorer le blason de la III^{ème} République et de la présenter au monde entier. Conçu sur le thème des technologies nouvelles, l'évènement coïncide surtout avec la révolution de la physique et donc à l'avènement de l'électricité. De nombreuses inventions seront mises à l'honneur comme le téléphone¹ et le phonographe de Thomas Edison mais aussi la bougie électrique² de Jablochkov. Le public découvre alors que l'électricité produit de la lumière et l'éclairage public entre dans la pratique quotidienne. Pour en faire la démonstration, le hall des magasins du Louvre ainsi que l'avenue de l'Opéra en bénéficieront en avant-première.

Côté architecture, les grands travaux Haussmanniens du Second Empire³, viennent de s'achever. Ils ont rendu la ville plus saine mais aussi plus uniforme, due à l'obligation réglementaire de l'emploi de la pierre de taille sur les nouveaux boulevards. Pour certains architectes, adeptes du rationalisme structurel⁴, il s'agit de repenser l'architecture contemporaine et notamment de ne plus dissocier construction et décor, très probablement pour contrer la froideur monochrome installée dans la Capitale. La couleur s'introduit alors peu à peu en façade et les différents pavillons érigés pour l'Exposition Universelle de 1878 constituent un des exemples les plus emblématiques et encore inédit de cette polychromie monumentale.

Parmi eux, figure le Pavillon de la section Beaux-Arts et son célèbre portique édifiés par l'architecte Paul Sédille, souvent connu pour la reconstruction des Magasins du Printemps⁵. Décoré de frises et compositions en céramique, dont certaines mesuraient près de 1,20 m, ce porche monumental fut particulièrement apprécié pour ses trois fresques, réalisées par le céramiste Jules Loebnitz et illustrant l'architecture, la sculpture et la peinture. Dans La Gazette des Beaux-Arts d'octobre 1878, on pouvait lire : « La porte des beaux-arts de M. Sédille tire à nos yeux le parti le plus heureux des plaques ou carreaux de M. Loebnitz. ». Le travail remarquable effectué par les deux hommes sera d'ailleurs récompensé par la médaille d'or. A l'issue de la manifestation, ces trois panneaux seront réutilisés pour servir d'enseigne à l'atelier de Loebnitz, lui aussi bâti par Paul Sédille. Ils sont encore visibles au 2 et 4 de la rue de la Pierre-Levée à Paris (11^{ème} arr.).

Fervent théoricien de la polychromie architecturale, maître dans l'utilisation des couleurs et passionné par l'évolution de l'architecture de son temps, Paul Sédille passa sa vie à défendre la polychromie comme un principe universel de l'architecture, dénonçant sa disparition en France depuis le XVIII^{ème} siècle. Il écrira en 1887 « Rien n'est indifférent dans l'emploi de la couleur. Le rapport des tonalités entre elles, leur intensité relative, tout peut être troublé par une note fautive, car l'harmonie des couleurs est comparable à l'harmonie des sons. Mais la polychromie la plus savante peut encore paraître imparfaite si elle ne sert qu'à accentuer les proportions mauvaises d'un édifice et ses formes défectueuses. L'emploi raisonné de la polychromie doit donc avant tout inviter l'architecte à la recherche des justes proportions et à la pureté des formes.⁶ »

Entretien avec Aurélie Rouquette, décembre 2020
Propos recueillis par Margaux Oudinet - C&M Prod. pour RHEINZINK

¹ Version perfectionnée du téléphone d'Alexander Graham Bell

² Lampe à arc électrique

³ Voir La couleur sur la ville - Historique des toits de Paris - Haussmann 1853-1870

⁴ Courant architectural né de l'étude approfondie des monuments historiques, ayant pour chef de file Eugène Viollet-le-Duc

⁵ Entre 1881 et 1883

⁶ P. Sédille, « Étude sur la renaissance de la polychromie monumentale en France », Revue L'Architecture, 3 mars 1888

LA COULEUR SUR LA VILLE

EXPOSITION UNIVERSELLE 1878



Détail de la façade du 2 et 4 de la rue de la Pierre-Levée à Paris (11 arr.)
Crédit : Aurélie Rouquette

À propos de RHEINZINK

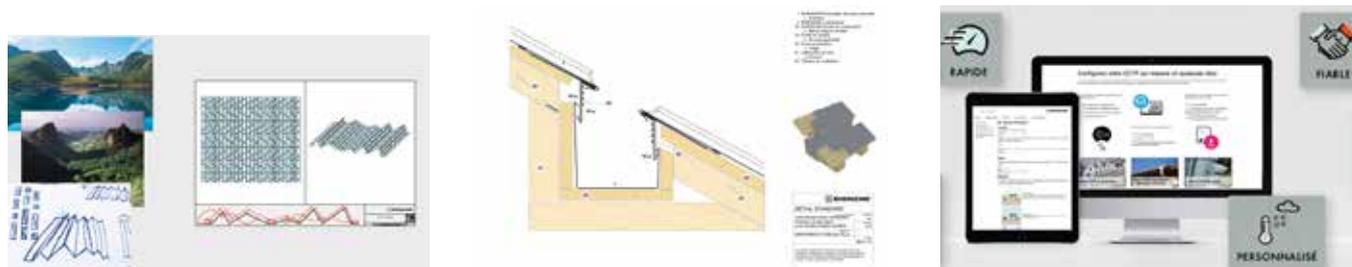
RHEINZINK est le premier fabricant de zinc-titane pour le bâtiment. Depuis plus de 50 ans, le matériau RHEINZINK habille les couvertures, façades et évacuation des eaux pluviales des bâtiments du monde entier en neuf comme en rénovation.

Parce que chaque bâtiment est unique, nous avons développé une offre pour vous accompagner au mieux dans sa réalisation :

5 lignes de produits pour trouver la teinte la plus adaptée à votre projet...



... des services de proximité...



Co-crédation

Carnet de détails

Configurateur de CCTP

...et bien plus encore à découvrir sur www.rheinzink.fr !



RHEINZINK FRANCE SAS
La Plassotte
42590 Neulise
France

Tél. : +33 4 77 66 42 90
Fax : +33 4 77 64 67 67

contact@rheinzink.fr
www.rheinzink.fr